
MÉDITATIONS

VINGT-TROISIÈME JEUDI APRÈS LA PENTECÔTE.

HORREUR DE L'IMPURETÉ.

Sommaire pour la veille au soir.

Après avoir médité l'excellence de la pureté et le soin que nous devons prendre de la conserver, nous méditerons combien est horrible le vice contraire ; et nous verrons : 1° qu'il est souverainement odieux à Dieu ; 2° qu'il fait à l'homme un mal incomparable. - Nous prendrons ensuite la résolution : 1° de nous tenir en garde contre toutes les occasions dangereuses, surtout l'oisiveté et la trop grande liberté des regards ; 2° de renvoyer la tentation dès le premier instant qu'elle se présente, non en la combattant directement, mais en lui faisant diversion. Notre bouquet spirituel sera la parole de l'Apôtre à saint Timothée :

Conservez-nous chaste.

Méditation pour le matin.

Adorons la sainteté infinie de Dieu, détestant souverainement le péché, et, entre tous les péchés, poursuivant d'une haine spéciale le péché d'impureté. Adorons en même temps sa justice frappant le vice impur des plus terribles châtiments, souvent même dès cette vie, mais surtout dans l'enfer. Rendons tous nos hommages à cette sainteté et à cette justice.

Premier point.

L'impureté est souverainement odieuse à Dieu.

De tous les vices, c'est là celui qui excite au plus haut degré l'horreur et la vengeance de Dieu ; c'est ce vice qui a enseveli le genre humain sous les eaux du déluge, qui a fait descendre le feu du ciel sur Sodome et Gomorre, et qui tous les jours encore attire sur la terre tant de malheurs privés, tant de calamités publiques. Aucun vice, en effet, n'est plus opposé à la pureté infinie de Dieu ; aucun ne profane plus directement son temple et sa demeure, puisque nos corps sont les temples de Dieu, où le Saint-Esprit habite, et que par la communion ils deviennent les ciboires vivants, les tabernacles animés de la sainte Eucharistie : profanation horrible contre laquelle le Saint-Esprit a porté l'anathème : Si quelqu'un viole le temple de Dieu, Dieu le perdra. Aucun vice n'atteint plus immédiatement la personne même du Verbe incarné, puisque ces corps que nous souillons, que nous jetons dans la boue la plus hideuse, sont comme les membres mêmes de Jésus-Christ ; aucun n'abaisse si bas la majesté divine, puisque l'impudique, mettant en balance Dieu et un infâme plaisir, donne la préférence sur Dieu à la boue, à tout ce qu'il y a de plus sale et de plus vil. Aucun vice enfin ne contrarie plus le plan divin, puisque Dieu nous avait donné une âme toute spirituelle, son image et sa ressemblance, pour qu'elle vécût ici-bas de la vie des anges, des délices de son amour, et y fit ainsi comme le noviciat de la vie du ciel ; et voilà que, par le vice impur, nous dégradons l'ouvrage de Dieu, nous traînons son image dans la fange, nous la plongeons dans de sales voluptés, elle qui était faite pour goûter les plaisirs purs du paradis, pour s'abîmer dans la contemplation et l'amour des perfections divines. Quel renversement des desseins divins ! Non, nous ne concevons jamais combien l'impureté soulève d'horreur dans le cœur de Dieu. Prions-le de faire passer dans notre âme quelque chose de cette horreur souveraine.

Deuxième point.

L'impureté fait à l'homme un mal incomparable.

On pourrait dire d'abord qu'elle nuit à son corps, puisqu'elle en use et en dépense les forces, qu'elle le

fait vieillir et mourir avant l'âge, et occasionne souvent ces morts subites qui frappent comme la foudre ; mais indépendamment de cette raison, l'impureté avilit l'homme à ses propres yeux, et lui enlève le respect de soi, ce qui est l'acheminement à tous les vices ; elle flétrit dans le coeur tous les sentiments honnêtes : plus de piété filiale, plus de compassion pour le malheur, plus de noblesse d'âme, plus rien d'élevé et de généreux dans ce coeur dégradé. Elle engendre le dégoût de la prière, de la vertu, de tous les devoirs, le dégoût de Dieu même. Elle fait mourir dans les âmes et la charité, à laquelle elle substitue un égoïsme cruel, sans entrailles, et l'espérance, qu'elle remplace par le désir du néant, et jusqu'à la foi, dont la doctrine pure est incompatible avec la corruption du coeur. Enfin, de tous les vices, une fois que l'habitude en est contractée, c'est le plus incurable. Se peut-il donc quelque chose de plus funeste à l'homme que l'impureté ? Est-ce ainsi que nous la détestons ?

Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.
